Remerciements

Chaque année, vous êtes nombreux, à titre personnel ou institutionnel, à nous soutenir de diverses façons. Ces marques de confiance sont pour nous une source précieuse de gratification et de motivation à exceller dans les missions qui nous ont été confiées. Grâce à votre générosité, nous avons réalisé des projets ambitieux et contribué un peu plus au renforcement de la sécurité et la qualité des soins. Nous souhaitons vous témoigner par ces quelques lignes notre profonde gratitude pour la confiance que vous nous avez accordée !

Fondation
La Source
| Clinique | Ecole |

Clinique de
La Source
Lausanne

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 33 33 Fax +41 (0)21 641 33 66
clinique@lasource.ch www.lasource.ch

Member of THE SWISS LEADING HOSPITALS

ESPRIX Prix d'Excellence 2014

EFQM Recognised for excellence

Membre de :
Association des Hôpitaux de Suisse **H+**
Association des Cliniques privées suisses **ASCP**
Association Vaudoise des Cliniques Privées **VAUD-CLINIQUES**

La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 38 00
info@ecolelasource.ch www.ecolelasource.ch

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Rapport
2018

Fondation La Source

Fondation
La Source
| Clinique | Ecole |

Clinique de
La Source
Lausanne

La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé

Sommaire

LA FONDATION

Le mot du Président **2**

LA CLINIQUE

Quelques brèves de 2018 **4**

La Source pionnière en Europe avec un robot collaboratif pour la chirurgie spinale **6**

Une approche pluridisciplinaire pour traiter l'obésité **8**

La Radio-oncologie : médecine de haute précision **10**

La qualité au quotidien **12**

La Clinique en chiffres **16**

L'ÉCOLE

2018, une année qui restera dans les annales ! **18**

Beaulieu : plus qu'une extension, une vision **20**

Formation et Affaires estudiantines **25**

Recherche & Développement **26**

Affaires internationales **27**

Institut La Source **28**

Bilan et Perspectives **29**

DIPLÔMÉS ET RÉCOMPENSES EN 2018 **30**

LE CONSEIL DE FONDATION **32**

DONS REÇUS EN 2018 / REMERCIEMENTS

La Source
Clinique | Ecole

Le mot du Président

Georges-Henri Meylan
Président

Malgré les pressions exercées par les assureurs dans le cadre des conventions d'assurances maladie privées, la baisse des tarifs dans le domaine ambulatoire ou encore les tensions liées aux coûts de la santé, la Clinique a fait le choix de poursuivre ses investissements, non seulement dans les nouvelles technologies, qui sont au service des patients et des médecins, mais également dans ses collaborateurs, son capital le plus précieux. En ligne de mire, toujours, la qualité des soins et de la prise en charge des patients ainsi que leur sécurité, qui restent une priorité absolue.

Alors que la politique de la santé actuelle, particulièrement au niveau cantonal, tend à opposer les acteurs publics et privés, nous restons convaincus que le bien de tous les patients, qu'ils soient au bénéfice d'une assurance de base ou privée, exige au contraire la mise en commun des forces et des compétences de chacun.

Le contrôle des coûts de la santé est indispensable, mais en utilisant des quotas ou des enveloppes budgétaires pour y parvenir, le risque de créer une forme de rationnement des soins est grand, et ce au détriment du patient. Et le libre choix du patient de son médecin et de l'établissement hospitalier privé ou public, souhaité par la population et inscrit dans la Constitution, doit être respecté et défendu.

Du côté de l'Ecole, 2018 a été fortement marquée par l'ouverture de son nouveau site à Beaulieu. Si les plans et les quelques images de synthèse laissaient déjà entrevoir le potentiel architectural de ces nouveaux espaces, leur découverte, une fois les travaux achevés, n'a pas moins suscité notre émerveillement. Le visiteur ne peut être que soufflé par l'ampleur des volumes, l'esthétique sobre et chaleureuse, la luminosité, le degré de réalisme de l'Hôpital simulé et l'ambiance générale à la fois feutrée et animée des lieux. Un environnement qui profite non seulement aux étudiants mais aussi aux chercheurs et enseignants et qui semble déjà susciter un vif intérêt de la part de nos différents publics externes. A n'en pas douter, l'Ecole détient entre les mains un fabuleux outil pour poursuivre ses missions et réaliser ses ambitions en termes de qualité d'enseignement, de recherche, de rayonnement tant national qu'international et d'innovation.

Si le chantier de Beaulieu a mobilisé un grand nombre de collaborateurs de l'Ecole en 2018, ceux-ci n'en étaient pas moins actifs dans d'autres domaines. Nous en voulons pour preuve, entre autres, le nombre record de projets de recherche soutenus pour le Fonds national suisse (FNS) de la recherche scientifique ; le lancement de la plateforme de réalité virtuelle dédiée à l'exercice de la transfusion sanguine, projet mené par le Vice-décanat à l'Innovation et la startup suisse UbiSim avec un groupe d'enseignants et d'étudiants de La Source ; la pérennisation du Senior Lab, une structure interdisciplinaire et participative d'innovation, de recherche appliquée et de développement, dédiée aux questions de qualité de vie des seniors ; le lancement d'un nouveau dispositif de formation continue concrétisant le concept de *long life learning*.

Toutes ces nouvelles réjouissantes sont le fruit du travail acharné et de l'engagement sans faille de l'ensemble des collaborateurs de l'Ecole et de la Clinique, ainsi que de tous nos médecins accrédités. Nous tenons à leur exprimer notre profonde gratitude et à saluer leurs efforts conjoints qui font rayonner notre Fondation au-delà des frontières du canton et de la Suisse. ⏮

Le libre choix du patient de son médecin et de l'établissement hospitalier privé ou public, souhaité par la population et inscrit dans la Constitution, doit être respecté et défendu.

Quelques brèves de 2018

vues par Dimitri Djordjèvic, Directeur général

Dimitri Djordjèvic
Directeur général

TOUJOURS PLUS D'ABONNÉS AUX RÉSEAUX SOCIAUX DE LA SOURCE

2018 a marqué un véritable tournant dans la vie digitale de la Clinique. Entre novembre 2017 et décembre 2018, les abonnés aux réseaux sociaux de La Source ont connu une croissance spectaculaire : ils sont passés de 670 à 1'305 pour la page Facebook et de 1'570 à 2'850 pour le profil LinkedIn. A l'image du film institutionnel vu par plus de 35'000 personnes sur Facebook, les contenus diffusés sur ces plateformes tout au long de l'année – actualités médicales, formations continues, colloques, conférences, visites thématiques ou emplois – ont suscité un réel intérêt et contribué à faire grandir la communauté de La Source.

https://www.facebook.com/cliniquedelasource/
https://www.linkedin.com/company/1027548/

CHANTAL MONTANDON NOMMÉE DIRECTRICE DES SOINS INFIRMIERS

Figure bien connue de tous, Pierre Weissenbach quitte La Source pour une retraite bien méritée. Il y sera resté 27 ans dont 16 en tant que Directeur des soins infirmiers. La Direction lui exprime sa profonde reconnaissance pour son engagement sans faille durant toutes ces années. C'est Mme Chantal Montandon qui a été choisie pour lui succéder à ce poste clé. Titulaire du Diplôme d'infirmière en soins généraux, du Diplôme de gestion d'entreprise ainsi que d'un Master en Gestion des Systèmes de Soins et de Santé effectué à la Webster University Geneva, Mme Montandon possède une solide expérience de plus de 10 ans en tant que Directrice des soins en clinique privée. Elle bénéficie également d'excellentes connaissances du système de santé suisse ainsi que de solides compétences managériales. La Direction lui souhaite une chaleureuse bienvenue et plein succès dans les nouveaux défis qui l'attendent.

DEUX BELLES EXPOSITIONS À LA GALERIE DE LA SOURCE

Deux accrochages ont eu lieu l'année dernière à la Galerie de La Source. Au printemps, notre Maternité était à l'honneur avec l'exposition « L'aventure d'une vie ». Une série de témoignages de sages-femmes, de médecins mais aussi de parents pour découvrir sous un jour nouveau ce service qui a vu naître plus de 22'000 bébés depuis sa création en 1927. A l'automne, La Source a souhaité raconter l'incroyable engagement de Stefano Scaringella, prêtre chirurgien d'origine italienne qui œuvre depuis plus de trente ans à Ambanja, dans le nord de Madagascar. Après avoir fondé un orphelinat, il a décidé de redonner vie à l'hôpital de cette ville. Un pari fou soutenu par la fondation Children First et la Clinique de La Source qui ont joint leurs efforts pour envoyer, en février 2018, un container rempli de matériel médical aujourd'hui utilisé sur place.

UNE CONFÉRENCE PUBLIQUE SUR LE MAL DE DOS AU MUSÉE OLYMPIQUE

A l'occasion de l'acquisition du robot collaboratif Mazor X™ dédié à la chirurgie spinale, La Source a organisé, le 22 mai 2018 au Musée Olympique, une conférence publique sur le mal de dos. Plusieurs experts reconnus – neurochirurgiens, chirurgiens orthopédistes, biologistes et ingénieurs – se sont succédés à la tribune pour présenter aux quelques 200 participants présents les avancées technologiques les plus innovantes dans la prise en charge du mal de dos et esquisser les nouvelles perspectives thérapeutiques.

LA SOURCE PARTENAIRE PRINCIPAL DU PREMIER « FORUM SANTÉ » ORGANISÉ PAR LE TEMPS

Partout où elle le peut, La Source prend activement part aux débats qui agitent le monde de la santé. C'est le sens de son implication au sein du tout premier « Forum Santé » organisé le 7 novembre 2018 au Théâtre de l'Octogone de Pully par le quotidien Le Temps. Cette première édition, dont La Source était partenaire principal, visait à explorer les défis – médicaux, financiers ou éthiques – que l'allongement de l'espérance de vie fait peser sur le système de santé suisse.

SUCCÈS PHÉNOMÉNAL DES CONFÉRENCES ET VISITES THÉMATIQUES

Le traitement chirurgical de la migraine en avril, l'obésité en juin, les maladies inflammatoires du système digestif en septembre ou le cancer de la vessie en novembre; en 2018, les visites organisées en partenariat avec le quotidien vaudois 24 heures ont connu un succès sans précédant, confirmant la tendance observée les années précédentes. Plus de 500 personnes se sont inscrites à ces différents rendez-vous, preuve que la possibilité pour le grand public d'accéder à une information médicale de qualité, en présence de professionnels, répond à une attente bien réelle.

JOURNÉE DES MALADES 2018

Aussi différents que soient les handicaps et les maladies, ils ont un aspect en commun : le temps joue un rôle primordial ! Il en faut pour réaliser que l'on est malade et accepter l'annonce d'un diagnostic, pour restructurer son quotidien ou pour effectuer des activités qui, auparavant, étaient menées rapidement. La Journée des malades 2018 appelait la population à prendre du temps – pour les malades et les personnes atteintes d'un handicap, mais invitait également chacun à consacrer du temps à sa propre santé. A cette occasion, l'acteur Michel Boujenah, fils de médecin, a accepté de venir à la rencontre de nos patients, le temps d'une journée. ⏮

La Source
pionnière en Europe
avec un robot collaboratif pour la chirurgie spinale

Depuis mai 2018, la Clinique de La Source est le premier établissement hospitalier européen à utiliser le Mazor X™, un robot collaboratif pour la chirurgie spinale. Développée en Israël, cette technologie de pointe se présente sous la forme d'un bras robotisé solidaire à la table d'opération. Couplé à l'imagerie intra opératoire en 3D, il permet de définir une trajectoire idéale pour la pose d'implants neurochirurgicaux sur la colonne vertébrale (vis, aiguilles pour biopsie ou injections de ciment) notamment pour des stabilisations lombaires.

UN TROISIÈME BRAS POUR LIBÉRER LA MAIN DU CHIRURGIEN

Mazor X™ libère la main du chirurgien et, grâce à sa stabilité, rend le geste chirurgical plus précis, plus sûr et reproductible si nécessaire. « Mais il ne s'agit que d'un assistant robotique qui guide le geste chirurgical après programmation par le chirurgien » rappelle le Dr Duccio Boscherini, l'un des neurochirurgiens accrédités à la Clinique de La Source qui a initié l'acquisition de cette technologie. « Un robot ne pourra jamais remplacer l'humain. Le Mazor X™ évite au chirurgien de devoir effectuer plusieurs gestes à la fois et permet de maintenir une trajectoire idéale. La maîtrise du geste est constante, la programmation du mouvement du robot dépend toujours et uniquement du chirurgien ».

PLUS DE SÉCURITÉ LORS DE L'INTERVENTION

« Jusque dans les années 2000, les neurochirurgiens devaient se contenter d'une radiographie en deux dimensions : les erreurs de placement étaient alors plus fréquentes, de l'ordre de 15 à 30 %. L'arrivée de l'imagerie tridimensionnelle a permis de réduire ces risques à 2-3 %. Avec le Mazor X™, une étape de plus est franchie » souligne le Dr Boscherini. Au début de l'opération, le système O-arm® permet d'acquérir une série d'images intra opératoires en 3D. A l'aide d'une modélisation 3D de l'anatomie du patient, le chirurgien planifie son intervention avec le logiciel dédié de Mazor X™. L'assistant robotique lui permet de définir la trajectoire optimale pour la pose – souvent délicate – d'implants ou de vis sur la colonne vertébrale. « La zone d'intervention ne mesure qu'entre 7 et 8 millimètres. Les vis, elles, ont un diamètre de 6,5 millimètres. Une extrême précision est donc nécessaire pour éviter de toucher un muscle ou un nerf. Mazor X™ permet de définir de façon virtuelle un point d'entrée idéal, le moins invasif possible, ainsi que l'emplacement et l'orientation des vis à poser. »

Lors de l'intervention, le bras robotisé vient se positionner au bon endroit pour guider le chirurgien. Les instruments (trépans ou mèches) sont alors glissés à l'intérieur d'un tube pour atteindre la zone d'intervention. Le système étant géolocalisé, le bras maintient la meilleure trajectoire pendant le geste. Un vrai plus en matière de sécurité auquel s'ajoute celui de la précision. Peu invasive, l'intervention avec le Mazor X™ permet de réduire l'impact opératoire sur la musculature du patient et donc, de ce fait, la durée de son hospitalisation.

MOINS D'IRRADIATIONS

A mesure que la chirurgie spinale se fait de moins en moins invasive, le besoin pour le chirurgien de voir à l'intérieur du corps s'accroît. Les nombreuses radiographies nécessaires à un geste chirurgical sûr et précis ont pour conséquence une augmentation de l'irradiation des patients et de l'ensemble des soignants présents au bloc. Une étude a pointé le fait que les chirurgiens spinaux sont 10 à 12 fois plus irradiés que leurs confrères orthopédistes. « Mazor X™ permet de réduire de façon significative cette irradiation. Seules deux acquisitions d'imagerie 3D sont effectuées en salle d'opération, la première en amont pour planifier la pose des implants puis à la fin de l'intervention quand le patient est toujours sous narcose, pour contrôler que le matériel chirurgical est bien positionné. Ceci permet de réduire la dose d'irradiations d'au moins 70 % par rapport à un scanner pré et post opératoire » indique le Dr Boscherini.

UNE TECHNOLOGIE MAÎTRISÉE

21 stabilisations lombaires assistées par ce bras automatisé ont été réalisées par le Dr Boscherini en 2018. Emmanuel Grosjean, Chef du service biomédical de La Source, a coordonné l'implantation de cette nouvelle technologie dans la Clinique. « La phase d'apprentissage a été délicate et longue. Le Mazor X™ a représenté un véritable challenge pour toutes nos équipes du Bloc opératoire puisque nous sommes les premiers à l'utiliser sur sol européen. » Mais un pari réussi puisqu'après quelques mois seulement cette technologie est maîtrisée. « Dès le début de ce projet, nous nous sommes placés dans une optique de long terme. Le Mazor X™ est une technologie en évolution. Nous attendons la prochaine version qui rendra le Mazor X™ encore plus performant grâce à sa fusion avec le système O-arm®.

L'arrivée de l'imagerie tridimensionnelle a permis de réduire les risques d'erreurs de placements.

Une approche pluridisciplinaire pour traiter l'obésité

La Suisse n'échappe pas à ce phénomène planétaire : l'obésité touche une partie croissante de sa population. Ces dernières années, le nombre d'adultes et d'enfants souffrant de surcharge pondérale a enregistré une forte hausse dans notre pays. Près de 41 % de la population adulte est en surpoids dont 10 % est obèse. Une évolution qui constitue un défi de taille pour le système de santé et le travail de prévention. « On définit l'obésité comme une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle. Ses causes et ses facteurs de risque sont principalement héréditaires, psychologiques (dépression, traumatismes, anxiété, etc.), alimentaires, sociaux et environnementaux » explique le Dr Vittorio Giusti, spécialiste en endocrinologie-diabétologie et Directeur médical du Centre médico-chirurgical de l'obésité de La Source (CMCO) inauguré en février 2018.

L'obésité présente plusieurs risques pour la santé : maladies cardiovasculaires, hypertension, diabète de type 2, apnée du sommeil ou cancers hormonodépendants (du sein, de l'endomètre, etc.). A quoi s'ajoute aussi l'exclusion sociale vécue par les patients, souvent encore considérés comme responsables de leur maladie.

UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE EN UN SEUL ET MÊME LIEU

« Parce que l'obésité est une maladie complexe, multifactorielle et psychosomatique, nous avons souhaité créer un centre qui puisse offrir à nos patients une prise en charge globale de toutes les problématiques liées à cette pathologie » détaille le Dr Giusti. « Cette approche pluridisciplinaire se traduit par le fait de réunir autour d'eux tous les spécialistes – endocrinologues, cardiologues, psychologues, psychiatres, diététiciennes et chirurgiens – en un seul et même lieu. Sans oublier l'Institut de physiothérapie de La Source qui se situe dans le bâtiment d'à côté. » Une fois par semaine, ces différents spécialistes se réunissent en colloque pour discuter de chaque patient. « Nous sommes l'un des rares centres en Suisse à offrir une prise en charge aussi complète avec tous les spécialistes sur place » souligne le Dr Bijan Ghavami, spécialiste en chirurgie et chirurgie viscérale à La Source.

UN IMC SUPÉRIEUR À 30

Un indice de masse corporelle (IMC) élevé (le poids - en kilogramme - divisé par la taille - en mètre - au carré), supérieur à 25, signale un surpoids. On parle d'obésité à partir d'un IMC supérieur à 30 et d'obésité sévère à partir d'un IMC supérieur à 35.

PLUS DE 500 NOUVEAUX PATIENTS EN 2018

Actif aussi bien sur le plan de la prévention que du traitement, le CMCO s'adresse à des patients souffrant d'obésité, de surcharge pondérale, de troubles du comportement alimentaire, de déséquilibres alimentaires, de problèmes métaboliques ou encore à ceux nécessitant une réadaptation musculaire. Ses prestations se déploient autour de 5 pôles d'activités : chirurgie bariatrique, troubles du comportement alimentaire, nutrition, activité physique et bien-être. Depuis son ouverture, le CMCO a accueilli plus de 500 nouveaux patients, dont 76 % de femmes.

LE GROUPE COMME CATALYSEUR THÉRAPEUTIQUE

Outre des consultations individuelles, près de 70 % du travail avec les patients s'effectue en groupe. Sur des thématiques allant de l'éducation alimentaire à l'image corporelle ou à la gestion des émotions et la pleine conscience, en passant par des séances de dégustations pour apprendre aux patients à retrouver des sensations perdues en lien avec leur alimentation ou des groupes de paroles pour ceux qui ont été opérés. Animés par les médecins, les psychologues et/ou les diététiciennes du CMCO, ces ateliers ont souvent lieu en soirée pour s'adapter aux horaires des patients. « Le travail en groupe se révèle d'une richesse extraordinaire pour ces patients. Il facilite l'interaction, permet le partage d'expériences et a un effet notoire dans la réduction de la culpabilité. C'est un outil de travail très efficace qui rend le patient acteur de son mieux-être » indique le Dr Giusti. Un constat que partage pleinement Stéphanie Haymoz, psychologue-psychothérapeute au sein du CMCO. « Le groupe est un mécanisme d'action en soi. Les patients que nous accompagnons prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls dans leur situation et, plus important encore, ils se rendent compte qu'ils peuvent s'aider les uns les autres. Ils s'enrichissent mutuellement en partageant leur vécu ». A ces séances de groupe s'ajoute un travail de psychothérapie individuelle pour les patients qui le souhaitent.

UNE SALLE MÉTABOLIQUE UNIQUE À LAUSANNE

« Il n'y a rien de plus décourageant pour un patient que de constater que l'exercice physique auquel il s'astreint péniblement n'a aucun effet sur sa perte de poids. Nous constatons souvent qu'il est inutile de lui recommander de faire de l'exercice, de l'aqua gym par exemple, si ses muscles ne sont pas bien préparés. » souligne le Dr Giusti. Le CMCO est ainsi doté d'une salle métabolique unique à Lausanne. Un outil essentiel pour personnaliser la prise en charge. Elle permet de réaliser des tests métaboliques et des tests d'effort pour évaluer les capacités musculaires du patient et lui proposer une activité physique adaptée. « Il s'agit donc dans un premier temps d'améliorer ses capacités musculaires afin de lui permettre, dans un second temps, de pratiquer une activité physique qui lui permette de véritablement perdre du poids. »

UNE CENTAINE D'INTERVENTIONS CHIRURGICALES PAR ANNÉE

« Pour l'obésité sévère, la chirurgie bariatrique constitue souvent la seule solution efficace pour une perte de poids à long terme. C'est le cas d'une partie des patients que nous avons accueillis au CMCO en 2018 » rappelle le Dr Ghavami qui pratique ce type d'interventions depuis plus de 25 ans. Une centaine d'opérations est pratiquée chaque année à La Source, essentiellement des by-pass gastriques ou des ablations, dites sleeve, d'une partie de l'estomac. Les psychothérapeutes et psychiatres du CMCO interviennent également lorsqu'une intervention chirurgicale s'avère nécessaire. « Nous travaillons en amont avec le patient pour évaluer les éventuelles contre-indications sur le plan psychologique et ainsi prévoir si besoin une prise en charge pré-opératoire individualisée afin de garantir le succès de l'intervention bariatrique sur le long terme. Puis en aval, avec un suivi post-opératoire portant sur les difficultés que pourrait rencontrer le patient au niveau de la symptomatologie psychique, de son image corporelle ou encore de son comportement alimentaire. La perte de poids consécutive à une intervention bariatrique a des effets positifs sur grand nombre de patients, mais peut aussi entraîner certaines difficultés qui n'apparaissent que plusieurs mois après l'opération » explique Stéphanie Haymoz. ⏮

Centre Médico-Chirurgical de l'Obésité
CMCO de La Source

La Radio-oncologie : médecine de haute précision

Deuxième cause de mortalité, le cancer touche chaque année 38'500 personnes en Suisse. Un peu plus de la moitié de ces patients sont amenés à recevoir un traitement de radiothérapie au cours de leur maladie. Cette spécialité médicale, aujourd'hui largement reconnue et parfaitement maîtrisée, a pris son essor au début du XX^{e} siècle. Elle est basée sur l'administration de radiations ionisantes (des rayons X) pour détruire les cellules cancéreuses. Inauguré en 2000, le Centre de radio-oncologie de La Source est l'un des acteurs de pointe dans ce domaine en Suisse romande. Son Directeur médical, le Dr Abderrahim Zouhair, spécialiste en radio-oncologie/radiothérapie, revient sur les progrès considérables qu'a connu cette spécialité ces dix dernières années.

MIEUX VOIR POUR MIEUX CIBLER

De nouvelles formes de radiothérapie nécessitant un très haut degré de précision sont aujourd'hui possibles grâce à des appareils tels que le TrueBeam® acquis par la Clinique de La Source en 2011 déjà, le premier à être installé en Suisse romande. Ces traitements permettent de délivrer des doses élevées de rayons ultra-ciblés sur la tumeur, tout en diminuant de manière réellement significative le rayonnement sur les tissus sains avoisinants. « Les progrès de l'imagerie ont complètement changé la donne. Il y a 20 ans encore, on opérait en 2 dimensions avec les repères de la peau, se souvient le Dr A. Zouhair. La zone d'irradiation était plus large, de peur de manquer la cible. Aujourd'hui, des logiciels ultra performants permettent de fusionner différentes images entre elles (scanner PET-CT, IRM, etc.) pour délimiter la zone de traitement avec la meilleure précision possible. Mieux voir, c'est mieux cibler et épargner des rayons les tissus et organes sains. » Il ne s'agit parfois que de quelques millimètres, mais cela est essentiel lorsque la zone à atteindre se trouve tout près de structures nobles comme le cœur, lors du traitement d'un cancer du sein gauche par exemple ou de l'hippocampe, le siège de la mémoire, lors d'une tumeur au cerveau.

Les rayons sont délivrés en synchronisation avec le mouvement respiratoire du patient et en temps réel.

DES IMAGES EN 4 DIMENSIONS

Il arrive même que, dans certaines situations, le scanner de planification soit effectué en 4 dimensions (4D) pour prendre en compte les mouvements respiratoires du patient. Les appareils linéaires EDGE et TrueBeam® permettent la réalisation d'une synchronisation respiratoire. Un véritable progrès lorsqu'il s'agit de traiter les tumeurs localisées dans les organes bougeant lors de la respiration, comme les poumons et le foie. « Les rayons sont délivrés en synchronisation avec le mouvement respiratoire du patient et en temps réel précise le Dr A. Zouhair, ce qui permet de traiter une zone plus réduite, tout en diminuant les doses sur les organes avoisinants. Le patient est ainsi assuré de ne recevoir que la dose requise et au bon endroit ». Une nouvelle technique en cas d'irradiation du cancer du sein gauche a ainsi vu le jour. Il y a quelques années encore, le cœur recevait passablement de radiations en raison de sa proximité avec le sein gauche. Ce n'est plus le cas aujourd'hui grâce aux appareils tels que le TrueBeam® et le Edge : les rayons sont administrés sur le sein gauche au moment où la patiente respire profondément. Le cœur se trouve ainsi éloigné de la zone irradiée. Il s'agit d'une technique dite DIBH « Deep inspiration breath hold »

95 % EN AMBULATOIRE

La radiothérapie peut être utilisée seule, ou associée à d'autres traitements, comme la chirurgie, la chimiothérapie, l'immunothérapie et l'hormonothérapie. Avec l'avantage d'être pratiquée à 95 % en ambulatoire. Dans certains cas de tumeurs cancéreuses primaires ou de métastases inopérables, les traitements sont effectués à dose unique, on parle alors de radio-chirurgie, ou en quelques séances avec la radiothérapie stéréotaxique. Deux à huit fois plus brèves qu'une radiothérapie classique, ces séances sont mieux supportées et beaucoup plus confortables pour le patient. « Pour certains types de cancer, par exemple des tumeurs de petite taille au cerveau, la radiothérapie est une alternative efficace à la chirurgie. Une seule séance de quelques minutes peut suffire à éradiquer la tumeur à 98 % » explique le Dr A. Zouhair.

VISÉE CURATIVE, PALLIATIVE OU ANTALGIQUE

La radiothérapie est indiquée pour tout type de cancer. En fonction de sa localisation et de son extension, on distingue la radiothérapie à visée curative ou palliative. La radiothérapie à visée curative a pour objectif d'éradiquer le cancer, seule ou en association avec d'autres traitements. C'est le cas notamment pour les deux cancers les plus fréquents, celui de la prostate chez l'homme et celui du sein chez la femme. Lorsque la maladie est à un stade disséminé, la radiothérapie à visée palliative a pour but d'améliorer le confort et préserver la qualité de vie du patient. Elle permet de diminuer voire supprimer les symptômes (douleurs, saignements et infiltrations nerveuses) en ralentissant la progression de la maladie durant des mois voire des années.

La radiothérapie peut également être préconisée dans le traitement de maladies non cancéreuses, grâce à ses effets anti-inflammatoires.

IDENTIFIER LA MEILLEURE STRATÉGIE THÉRAPEUTIQUE POUR CHAQUE PATIENT

A La Source, la prise en charge des patients atteints du cancer est personnalisée. Elle tient compte non seulement de la biologie tumorale, de la localisation et de l'étendue du cancer, mais également de l'état général du patient au moment du diagnostic. La situation de chaque patient est discutée de manière interdisciplinaire lors du « Tumor Board » hebdomadaire qui réunit différents spécialistes. Objectif : définir la meilleure approche thérapeutique pour chaque patient.

UNE ÉQUIPE HAUTEMENT QUALIFIÉE

Si les développements technologiques récents ont permis à la radio-oncologie de faire un bond en avant considérable, le facteur humain reste capital pour le Dr A. Zouhair. « Après 30 ans d'expérience, je sais qu'un bon traitement radio-oncologique ne peut se faire que grâce à une équipe de grande qualité. Celle du Centre de radio-oncologie – médecins radio-oncologues, physiciens médicaux, dosimétristes, techniciens en radiologie médicale, assistantes et secrétaires médicales – est tout simplement exceptionnelle. La technologie ne peut pas tout. Il faut des gens extrêmement qualifiés pour la comprendre et la maîtriser ».

La qualité au quotidien

La recherche permanente de la qualité à tous les niveaux – des soins à l'hôtellerie en passant par les services administratifs – est une réalité quotidienne pour tous les collaborateurs et médecins accrédités de la Clinique de La Source. « Cette démarche qualité est au cœur de nos préoccupations depuis plus de 18 ans. C'est un cercle vertueux qui nous amène à sans cesse nous remettre en question pour nous améliorer » indique en préambule Doris Manz, Responsable qualité de La Source. « Elle repose sur quatre piliers : le modèle EFQM, notre appartenance au cercle très fermé des Swiss Leading Hospitals, les certifications ISO et enfin les enquêtes de satisfaction réalisées auprès de nos patients, médecins et collaborateurs ou encore auprès des assureurs avec lesquels nous travaillons ».

Le modèle EFQM de business Excellence (European Foundation for Quality Management) est un référentiel en Europe pour la promotion de la qualité en entreprise. La Source est la première clinique de soins aigus pluridisciplinaires en Suisse à avoir obtenu, en 2008, le niveau « Recognized for Excellence 4* ».

La Source compare régulièrement ses résultats d'enquêtes « Patients » avec les 16 cliniques privées membres des Swiss Leading Hospitals (SLH). « Pour attester d'un niveau de qualité irréprochable, nous avons l'obligation de satisfaire à une série de 84 critères précis. Nous devons constamment nous remettre en question en effectuant, tous les trois ans, une auto-évaluation afin de garantir l'excellence de nos prestations » précise Doris Manz.

Troisième pilier qualité, la norme ISO, délivrée par l'International Organization for Standardization, le plus grand organisme de certification qualité au monde présent dans 165 pays.

La Clinique de La Source est certifiée selon la norme ISO 13485:2016 sur la gestion et le retraitement des dispositifs médicaux depuis 2014. Cette norme garantit la qualité de la gestion des dispositifs médicaux, tant pour le maintien de leurs performances que pour leur retraitement après utilisation. Cette certification autorise également la Clinique à retraiter des dispositifs médicaux pour des tiers. Elle s'appuie en particulier sur la satisfaction des utilisateurs, sur la conformité aux exigences réglementaires applicables aux dispositifs médicaux et aux services associés, et sur le respect des processus de travail validés.

En 2008, après un travail titanesque de deux ans, les Laboratoires de La Source ont obtenu l'accréditation à la norme ISO/CEI 17025:2005, l'une des plus exigentes sur le plan médical. Cette norme n'étant pas spécifique pour les laboratoires d'analyses de biologie médicale, la Clinique a complété celle-ci par la norme ISO 15189:2012, obtenue début 2013, qui, elle, est spécifique aux laboratoires d'analyses et est en passe de devenir le standard mondial d'excellence pour les laboratoires médicaux.

En 2016, son Unité de soins intensifs a été certifiée par la Société Suisse de Médecine Intensive (SSMI). Cette reconnaissance témoigne de l'excellente prise en charge fournie par ses spécialistes aux patients souffrant de problèmes médicaux ou chirurgicaux graves, ainsi que de leur maîtrise de l'ensemble des techniques de pointe de la médecine aiguë.

ESPRIX
Prix d'Excellence 2014

BON À SAVOIR

En 2014, La Source a remporté le Prix ESPRIX Swiss Award for Excellence dans la catégorie « Créer de la valeur pour les clients ». Une récompense prestigieuse qui marque la reconnaissance par un organisme extérieur et indépendant des efforts qu'elle a entrepris pour comprendre, anticiper, et satisfaire les besoins de ses patients et pour améliorer sans cesse ses prestations, qu'elles soient médicales, hôtelières ou administratives.

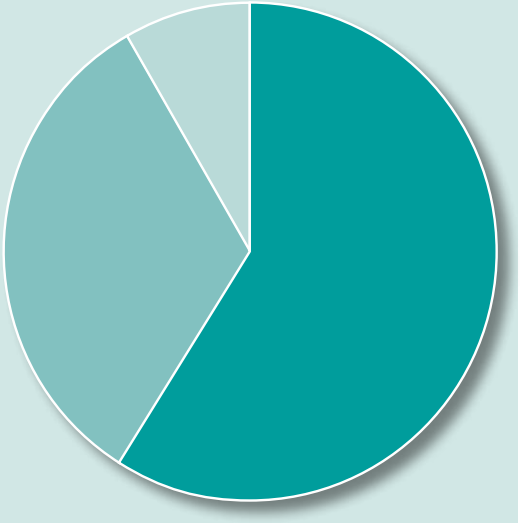
ÊTRE EN PERMANENCE À L'ÉCOUTE DES PATIENTS ET DES MÉDECINS

Chaque patient doit pouvoir bénéficier des meilleures prestations à chaque étape de sa prise en charge. Ces dernières sont évaluées en permanence grâce à des enquêtes de satisfaction menées régulièrement au sein de la Clinique. « L'enquête de l'Association nationale pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et cliniques (ANQ) que nous réalisons chaque année nous donne de précieux indicateurs sur le niveau de satisfaction de nos patients hopitalisés (4'517 en 2018) et permet un benchmark avec l'ensemble des institutions suisses de même type. Et depuis maintenant plus de quinze ans, nous menons une série d'enquêtes internes et externes sur nos services ambulatoires (100'000 patients en 2018). Chaque année, deux de ces services sont examinés du point de vue de la satisfation patient. C'est un point à souligner, car toutes les institutions médicales ne le font pas. Il n'y a aucune obligation en la matière. » rappelle Michel Kappler, Directeur général adjoint et Directeur administratif. « Nos médecins accrédités ne sont pas en reste. Nous les invitons régulièrement à répondre à une enquête qui leur est spécifiquement destinée. Les résultats de ces différentes enquêtes ont un effet concret dans la Clinique. Elles nous permettent d'initier, sur le terrain, des actions d'amélioration ciblées » ajoute Doris Manz. Tour d'horizon des principaux résultats de l'année 2018.

PATIENTS HOSPITALISÉS

Les 6 questions du questionnaire de l'ANQ, identiques pour tous les patients, portent sur la qualité des soins, la possibillité de poser des questions et d'obtenir des réponses compréhensibles, la médication et l'organisation de la sortie. 361 questionnaires ont été envoyés aux patients hospitalisés à La Source durant le mois de septembre 2018. 55.4 % d'entre eux y ont répondu (43,6 % pour la moyenne suisse).

QUESTIONNAIRE ANQ POUR LES PATIENTS HOSPITALISÉS



- Excellente : 59.1 %
- Très bonne : 32.8 %
- Bonne : 8.1 %

91.9 %
des patients jugent la qualité des soins reçus à La Source **« excellente »** ou **« très bonne »** (36.4% en moyenne suisse).

92.4 %
disent avoir trouvé la durée de leur hospitalisation **« adéquate »** (89.5% en moyenne suisse).

95 %
se montrent **« satisfaits »** des compétences professionnelles des médecins accrédités à la Clinique de La Source.

97.5 %
recommanderaient **« certainement »** la Clinique de La Source à leurs amis et connaissances.

PATIENTS AMBULATOIRES

De plus en plus d'interventions se réalisent aujourd'hui en ambulatoire permettant au patient de ne rester que quelques heures à La Source. Les services ambulatoires de la Clinique ont connu un développement sans précédent ces vingt dernières années. En 2018, 61'607 examens y ont été réalisés. « La satisfaction des patients qui ont fait appel à nos services ambulatoires figure au premier rang de nos priorités. C'est la raison pour laquelle nous menons des enquêtes en tournus sur nos différents services. Deux d'entre eux sont passés au crible de la qualité chaque année. » indique Doris Manz. Exemple avec les résultats 2018 de l'Institut de radiologie.

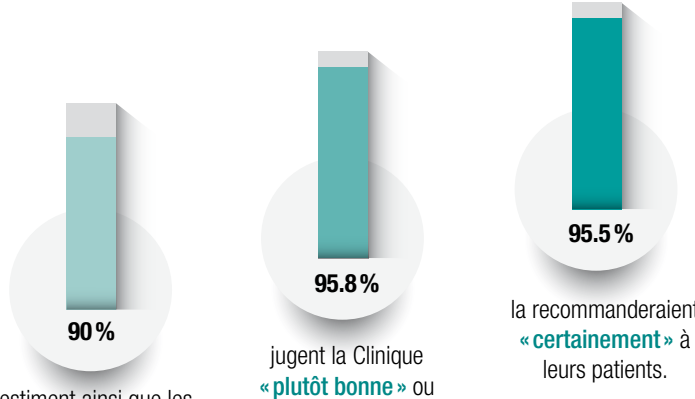
300 questionnaires ont été envoyés aux patients qui sont passés par ce service en septembre 2018. 125 y ont répondu.

MÉDECINS ACCRÉDITÉS

« Les médecins accrédités contribuent de façon décisive à l'image dont nous jouissons. Leur degré de satisfaction représente donc une donnée essentielle pour la Direction » insiste Michel Kappler. 119 médecins ont répondu à l'enquête menée en 2018.

La réputation, la qualité des prestations ainsi que le plateau médico-technique de pointe figurent parmi les principales raisons qui les conduisent à hospitaliser leurs patients à La Source plutôt que dans un autre établissement de soins.

SATISFACTION DES MÉDECINS ACCRÉDITÉS À LA CLINIQUE

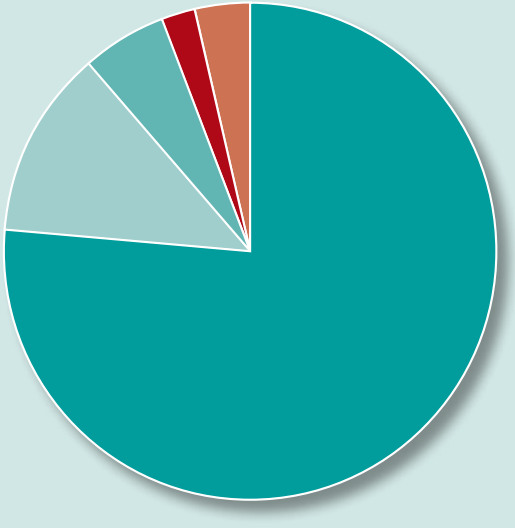


90 %
estiment ainsi que les équipements médicaux correspondent à leurs besoins.

95.8 %
jugent la Clinique **« plutôt bonne »** ou **« très bonne »**.

95.5 %
la recommanderaient **« certainement »** à leurs patients.

PATIENTS DE L'INSTITUT DE RADIOLOGIE



- Très bien : 76.4 %
- Bien : 12.4 %
- Correct : 5.6 %
- Insatisfaisant : 2.2 %
- Très insatisfaisant : 3.4 %

88.8 %
jugent leur prise en charge par le personnel médical **« bonne »** à **« très bonne »**.

90.3 %
se sont sentis **« absolument »** en sécurité pendant leur examen.

86.7 %
recommanderaient **« absolument »** l'Institut de radiologie à leurs amis et connaissances.

La satisfaction des patients qui ont fait appel à nos services ambulatoires figure au premier rang de nos priorités.

UN NOUVEL OUTIL POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ DES PATIENTS ET DES COLLABORATEURS

La prise en charge médicale et chirurgicale des patients est par nature une activité potentiellement à risque. Exercée au sein de systèmes en perpétuelle évolution, elle peut être à l'origine d'évènements indésirables. « Pour renforcer la sécurité de nos patients et de nos collaborateurs, nous avons mis en place début 2019 un nouveau système informatisé d'annonces des incidents, le CIRS pour Critical Incident Reporting System » détaille Michel Kappler. « Grâce à ce logiciel disponible sur tous les postes de travail, chaque collaborateur peut annoncer, via un formulaire, les évènements indésirables, les erreurs ou les incidents survenus dans le cadre de son activité quotidienne ». Cet outil vise donc à encourager une communication ouverte et valorisante, permettant de planifier et soutenir l'apprentissage à partir des annonces.

ANONYMAT GARANTI

« Ce sont les faits liés à l'activité, aux procédures et à l'organisation de la prise en charge des patients qui nous intéressent ici » souligne Doris Manz. « Le CIRS repose sur une base volontaire et chaque information que nous recevons est anonymisée avant d'être traitée. L'anonymat des annonceurs est donc garanti ».

CONSTRUIRE UNE CULTURE SÉCURITÉ

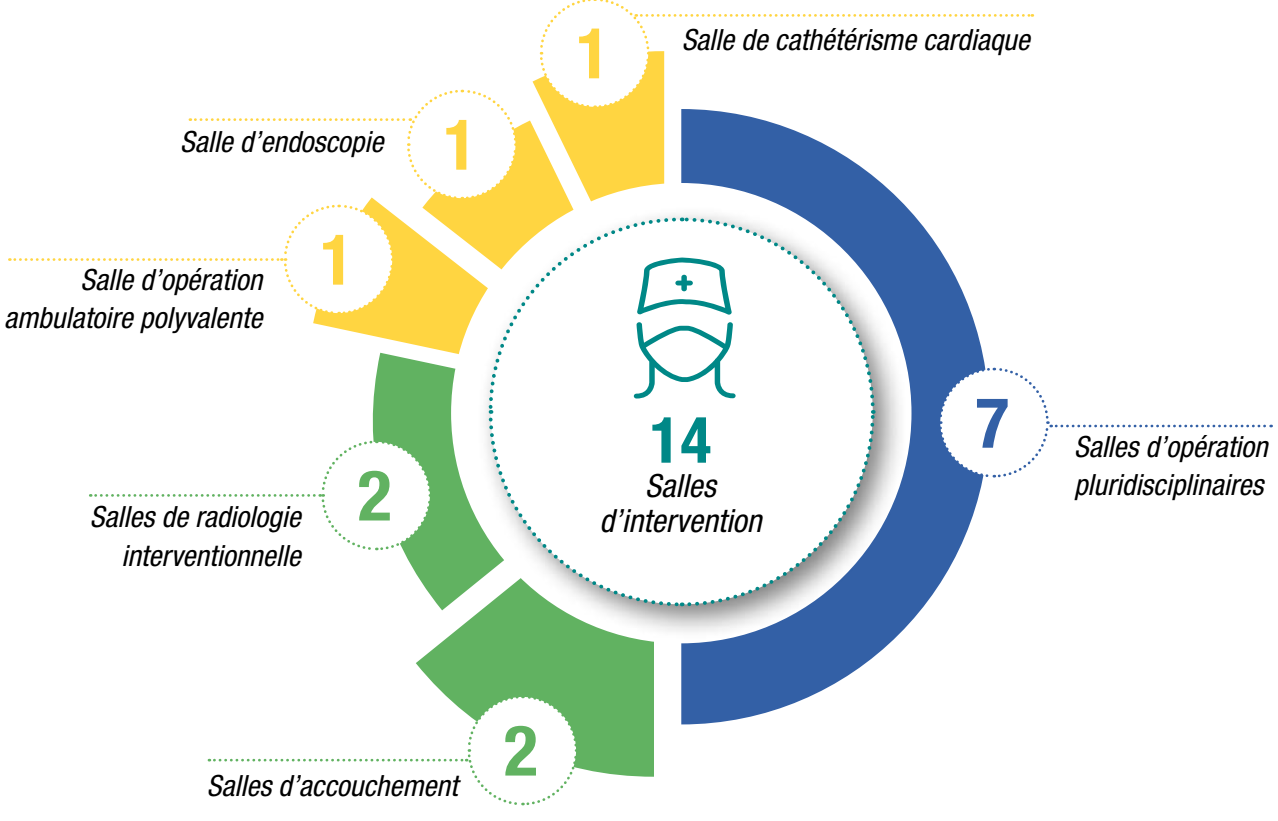
Objectif visé : créer un cercle d'améliorations au sein duquel chacun peut contribuer concrètement à une meilleure gestion des risques. « La culture sécurité ne se décrète pas, elle se construit. Les informations qui remontent jusqu'à nous doivent nous permettre de mieux identifier les risques de notre activité quotidienne et in fine de mettre en œuvre des mesures d'amélioration et de prévention ciblées pour assurer la sécurité maximale de nos patients et de nos équipes » conclut Doris Manz.

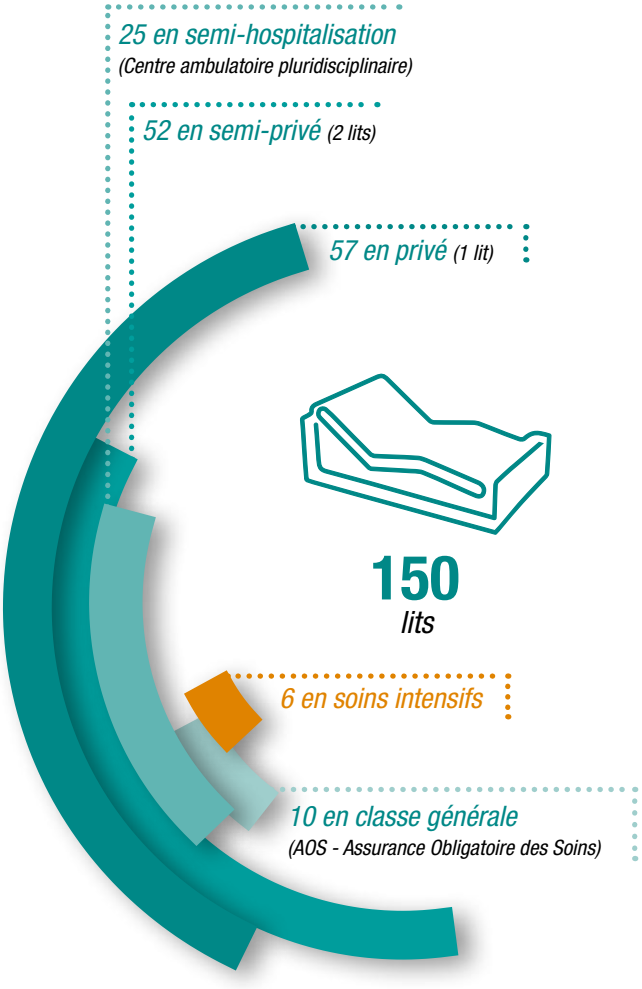
La Clinique en chiffres*

*au 31.12.2018

Les principales spécialités exercées à la Clinique de La Source sont :

- Anesthésiologie 24h/24
- Cardiologie interventionnelle
- Chirurgie robotique (Centre La Source – CHUV)
- Chirurgie orthopédique et traumatologie
- Chirurgie plastique et reconstructive
- Chirurgie viscérale et thoracique
- Gastro-entérologie
- Gynécologie & obstétrique (Maternité)
- Infectiologie
- Médecine intensive
- Médecine interne et générale
- Médecine nucléaire
- Neurochirurgie
- Oncologie médicale et chirurgicale
- Pneumologie
- Radiologie diagnostique et interventionnelle
- Radio-oncologie / radiothérapie
- Rhumatologie interventionnelle
- Urologie





592
Collaborateurs (dont 23 IRIDIS)*

correspondant à 502.2 EPT (dont 17.76 IRIDIS)*

527
Médecins accrédités indépendants

dont 41 cabinets médicaux adjacents

* Centre de radio-oncologie

ACTIVITÉ DE LA CLINIQUE

4'517
patients traités en hospitalisation

8'242
patients traités en clinique de jour

100'000
patients traités en ambulatoire

14'000
interventions chirurgicales

Près de **400**
naissances

2018, une année qui restera dans les annales !

Jacques Chapuis
Directeur

L'année 2018 a débuté par la mise en veille du chantier entrepris au sein du Palais de Beaulieu, suite à une crise survenue au sein de la Fondation du même nom. Deux mois de retard s'accumulent alors, avec leur lot de doutes quant à la reprise du chantier et d'interrogations sur le financement des travaux. Si les oiseaux de mauvais augure prédisaient un dépôt de bilan, c'était sans compter sur l'appui de la Municipalité de Lausanne et du Conseil d'Etat vaudois qui, in fine, mirent tout en oeuvre pour que le chantier redémarre et se termine à temps. A l'occasion de ce rapport annuel, nous tenions à leur témoigner notre reconnaissance. Leur soutien a permis une sortie de crise et remis la Fondation de Beaulieu sur les rails, avec pour conséquence la mise en exploitation de nos nouvelles surfaces à la rentrée académique 2018.

Ainsi, les halles 2 et 3 du Palais de Beaulieu connaissent maintenant une effervescence nouvelle avec leurs auditoires, leur hôpital simulé et leur laboratoire d'innovation. Plusieurs centaines d'étudiants s'y croisent chaque semaine alors que 40 places de travail ont été aménagées pour nos collaborateurs.

Avec la simulation et l'intégration de l'innovation dans le cursus des étudiants, La Source souhaite contribuer à répondre aux enjeux sanitaires du 21e siècle. Le premier est assurément celui de disposer de suffisamment de personnel infirmier pour répondre aux évolutions épidémiologiques et démographiques constatées. Le second est de préparer nos étudiants à un monde en profond changement. Parmi les transformations en cours, citons la fin de l'hospitalo-centrisme au bénéfice d'un renforcement du maintien à domicile ainsi que la course effrénée aux solutions numériques et à l'intelligence artificielle. Corollairement, les infirmiers de demain devront être préparés à accompagner ces changements, à les susciter et à les mettre en œuvre. Au titre des compétences à privilégier dans nos cursus, la triade « Evaluation-Décision-Redevabilité » représente un axe de renforcement majeur que nous poursuivons grâce au formidable outil de travail que constitue Beaulieu. Nos futurs professionnels de la santé auront baigné dans un écosystème leur offrant à la fois d'excellentes conditions d'exercice pratique sécurisé ainsi qu'une proximité inédite avec les chercheurs, développeurs et les start-up qui sollicitent leur expertise. Ils se préparent ainsi à un positionnement professionnel affirmé dans un milieu interprofessionnel, incluant de multiples horizons tels l'ingénierie, l'informatique, la robotique, etc.

La Source fut innovante en 1859 ; depuis, elle n'a cessé de l'être et le démontre encore à la veille de ses 160 ans. Nous sommes dès lors fiers et heureux de consacrer notre focus, cette année, aux nouvelles installations de Beaulieu qui complètent adéquatement celles de notre site historique à Vinet.

Gailloud-Lusso

Beaulieu : plus qu'une extension, une vision.

Les nouvelles installations au sein du Palais de Beaulieu constituent une entité logique et intégrée, un écosystème au sein duquel se rencontrent la formation, la recherche et l'innovation. Ces trois dimensions se conjuguent pour favoriser l'ouverture interdisciplinaire, l'autonomie et l'esprit entrepreneurial de nos étudiants.

DU SEB À L'HÔPITAL SIMULÉ

De 2011 et 2018, l'Ecole disposait d'un centre de pratique simulée de 720 mètres carrés, le SEB, dont l'objectif était de développer les habiletés cliniques des étudiants dans un environnement sécurisé, avant de les envoyer en stage. Déjà novateur et reconnu à son ouverture, le SEB reproduisait avec un certain degré de réalisme les conditions d'un véritable service hospitalier. Pour Brigitte Hebrant-Henderickx, responsable de l'exploitation de l'Hôpital simulé du nouveau site de Beaulieu et autrefois du SEB, « l'Ecole s'y sentait de plus en plus à l'étroit face à l'augmentation du nombre d'étudiants ». Et Anne-Laure Thévoz, responsable du développement des missions de l'Hôpital simulé, d'ajouter : « Le SEB était centré essentiellement sur l'enseignement initial, faute de place et de disponibilités ; mais l'évolution des formations postgrades, l'augmentation du nombre de prestations de service et la nécessité de développer des collaborations avec d'autres institutions ont fait bouger drastiquement le curseur sur les exigences et attentes vis-à-vis des espaces dédiés à la simulation ».

Sur les 6'000 mètres carrés du nouveau site de Beaulieu, La Source en consacre 2'500 pour reproduire un environnement hospitalier ultra réaliste, destiné à la pratique simulée. Ce faisant, la Direction de l'Ecole affiche clairement sa volonté de répondre aux enjeux sanitaires actuels et futurs, notamment en termes de renforcement qualitatif et quantitatif de la relève, de formation continue, de recherche et de promotion d'innovation dans ce champ.

« Notre chance est d'avoir une Direction capable de se projeter d'une manière précise et claire dans les nouveaux locaux, avec une vision de leurs développements sur le long terme » relève Anne-Laure Thévoz. A l'entendre, on comprend qu'il ne s'agissait pas uniquement d'ajouter des métrages mais de mener avec minutie une réelle réflexion sur l'optimisation des espaces en termes de simulation. La définition des usages des différents locaux au sein de l'Hôpital simulé s'est faite notamment en tenant compte de l'importance croissante des soins en gériatrie (EMS) et à domicile en tant qu'enjeux socio-sanitaires. Ils ont conduit à la création de deux répliques d'appartement dédiés à la pratique des soins communautaires.

DÉFINITION DE LA SIMULATION DANS L'ENSEIGNEMENT

La simulation est « l'utilisation d'un matériel (comme un mannequin ou un simulateur procédural), de la réalité virtuelle ou d'un patient standardisé, pour reproduire des situations ou des environnements de soins, pour enseigner des procédures diagnostiques et thérapeutiques et permettre de répéter des processus, des situations cliniques ou des prises de décision par un professionnel de santé ou une équipe de professionnels » (America's Authentic Government Information, 2009).

L'HÔPITAL SIMULÉ, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE EXTRÊMEMENT PUISSANT

Les espaces de l'Hôpital simulé permettent de multiplier le recours à la simulation et d'en diversifier les formes. Ils profitent à tous les niveaux d'enseignement prodigués à l'Ecole.

Pour les étudiants en Année propédeutique santé (APS) qui se destinent aux différentes professions du domaine santé, c'est un univers inconnu qui s'ouvre à eux. Ils n'ont pas d'expérience préalable dans ce domaine et en ignorent les règles, les codes ainsi que les spécificités professionnelles. A travers leurs activités dans l'Hôpital simulé, ils vont exercer les attitudes et habiletés à acquérir dans un contexte de soin, quelle que soit leur future profession, en particulier dans l'accompagnement des activités de la vie quotidienne, dans chaque contexte (EMS, hôpital, soins à domicile, etc.). C'est là que le degré de réalisme de l'environnement de simulation et le matériel à disposition revêtent toute leur importance car tous deux vont les aider à travailler sur l'identité et l'appropriation de la culture professionnelle, ainsi qu'à comprendre le point de vue et le ressenti d'une personne soignée.

Anne Mairesse, vice-doyenne de l'APS, constate avec satisfaction que « l'Hôpital simulé ouvre des perspectives prometteuses. Dès la rentrée 2019, la place et la diversité des pratiques cliniques, limitées jusqu'à présent au SEB, seront plus grandes ».

Au niveau du Bachelor, le recours à la simulation vise à mieux préparer l'étudiant à affronter la complexité des situations de soins et à faciliter la transition entre la formation à l'Ecole et le moment du départ en stage ou de l'envol vers la vie professionnelle. Il s'intensifie au fur et à mesure des trois années de formation et s'achève par l'expérimentation d'un temps passé dans un dispositif très proche de la réalité nommé « hôpital immersif ». « Non seulement l'augmentation du réalisme et de la place à disposition à Beaulieu permet de repenser le concept d'apprentissage des habiletés cliniques, mais elle offre également une réelle plus-value pour des séquences d'enseignement aussi exigeantes que l'hôpital immersif. Dans le cadre de la prochaine révision du plan d'études cadre (PEC) qui se profile en 2021, le champ des possibles s'élargit en matière d'éventail des cours et de choix des méthodes pédagogiques » se réjouit Christine Berset, vice-doyenne et responsable du programme Bachelor.

Quant aux formations postgrades, l'Hôpital simulé ouvre de nouvelles perspectives recourant à la simulation qui, jusqu'alors, se limitait à certaines formations pour les mêmes raisons que l'APS mais aussi par manque d'opportunités. En effet, le fait d'avoir sous le même toit un hôpital simulé, des salles de cours et un laboratoire d'innovation crée davantage de synergie entre la formation continue et la pratique professionnelle des étudiants postgrades et favorise l'évolution de l'enseignement, y compris chez des enseignants pas ou peu initiés à la simulation et aux habiletés cliniques. Certains d'entre eux ont commencé à s'y intéresser de plus près, à considérer les pratiques cliniques d'un œil nouveau, et envisagent concrètement d'intégrer la simulation dans leur cours. Cet élargissement des perspectives intervient tant au niveau postgrade que Bachelor.

UN ENVIRONNEMENT QUI PROFITE À LA RECHERCHE ET AUX PRESTATIONS DE SERVICE

La présence, à Beaulieu, d'un environnement clinique simulé offre un cadre d'investigation rêvé pour les chercheurs : des conditions de réplication et de contrôle parfaites dans un milieu sécurisé. Un des facteurs-clés à l'obtention de résultats significatifs en recherche est la possibilité de répliquer une expérience, sous les mêmes conditions contrôlées, pour en mesurer, analyser et modéliser ses effets. Dre Séverine Vuilleumier, vice-doyenne de la Recherche et du Développement explique : « Pour des raisons évidentes de sécurité, beaucoup d'investigations en recherche ne peuvent se réaliser dans un milieu clinique, les conditions en environnement simulé telles qu'offertes à Beaulieu sont rares mais essentielles ».

Le site de Beaulieu, et particulièrement l'Hôpital simulé, sont des espaces de rencontre entre des professionnels de différents terrains, des enseignants, des chercheurs, des développeurs et des étudiants. C'est un lieu d'échanges de compétences, d'idées qui va bien au-delà d'un lieu d'exercice pratique. Comme le relève Anne-Laure Thévoz : « Les partenaires externes se focalisent tout d'abord sur

La présence, à Beaulieu, d'un environnement clinique simulé offre un cadre d'investigation rêvé pour les chercheurs.

les infrastructures de Beaulieu mais une fois sur place, une fois passées les premières impressions centrées sur l'esthétique, la grandeur et le réalisme des lieux, ils s'interrogent sur l'utilisation que nous en faisons et s'intéressent alors à nos pratiques pédagogiques ».

BEAULIEU, UN BIOTOPE PROPICE À L'INNOVATION

Le site de Beaulieu abrite également le Source Innovation Lab (SILAB). Créé en septembre 2018, le SILAB est au service du développement de solutions innovantes en matière de soins et d'enseignement dans le champ de la santé. Dre Dominique Truchot-Cardot, vice-doyenne de l'Innovation et responsable du SILAB, souligne que « sa connexion avec l'Hôpital simulé et les six Laboratoires d'Enseignement et de Recherche de La Source offre un biotope original pour confronter les idées et concepts (*proof of concept*), ainsi que les prototypes, à un environnement préclinique sécurisé et ce, à chaque étape de développement. Les projets peuvent être ainsi affinés afin d'être en adéquation avec les besoins et attentes des publics visés ».

Le SILAB donne aux étudiants une opportunité extraordinaire de contribuer aux solutions de demain, d'être des parties prenantes au changement de paradigme sociétal en matière de santé et, particulièrement, de soins infirmiers.

Pour les start-up et entreprises, l'adhésion au « Club SILAB » leur donne accès au cœur même de l'expertise infirmière (professeurs, chercheurs, étudiants, partenaires cliniques) et leur permet de s'acculturer et de tester leurs idées, concepts et prototypes en toute sécurité avant de proposer leurs solutions aux milieux cliniques. Le SILAB comble ainsi une lacune dans la chaine de l'innovation, principale source d'échec des start-up.

UNE ATMOSPHÈRE PARTICULIÈRE

Les auditoires et les espaces sociaux du site de Beaulieu ont été pensés avec soin pour que les étudiants comme les enseignants en apprécient la taille, l'équipement, l'atmosphère et le confort.

Comme évoqué précédemment, le site se veut un lieu d'échanges par excellence. L'aménagement de ses locaux privilégie l'ouverture et la transparence. Ce faisant, il favorise les contacts informels entre les différentes populations qui cohabitent. « On s'y sent comme dans un cocon sans jamais avoir l'impression de confinement. C'est un savant mélange de sentiment d'espace et d'ambiance feutrée » relève Christine Berset.

Les espaces sociaux du site de Beaulieu ont été mûrement réfléchis. Ils contribuent d'une certaine manière à la mise en situation professionnelle, en multipliant les points de contact entre les étudiants, les enseignants, les chercheurs et le personnel administratif. Pour Anne Mairesse, « c'est un cadre aidant pour les étudiants dans leur apprentissage de leur posture professionnelle. Ils y exercent la gestion de la bonne distance dans leurs rapports aux autres, leur manière de parler et le respect au sein des groupes de travail ».

DE GAUCHE À DROITE : DOMINIQUE TRUCHOT-CARDOT, ANNE MAIRESSE, SÉVERINE VUILLEUMIER, CHRISTINE BERSET, ANNE-LAURE THÉVOZ, BRIGITTE HEBRANT-HENDERICKX

L'EFFET BEAULIEU

Après quelques mois de fonctionnement seulement, le site de Beaulieu semble susciter un vif intérêt de la part des professionnels du milieu de la santé ou du social. Le site jouit également d'une grande visibilité auprès du grand public. La découverte de l'Hôpital simulé et du SILAB provoque chez certaines personnes étrangères à notre domaine d'activités des questionnements sur les méthodes de formation des futurs infirmiers et sur la profession infirmière. En mettant un coup de projecteur sur l'Hôpital simulé, La Source se donne une occasion supplémentaire non seulement d'augmenter le degré de compréhension de cette profession, mais aussi de contribuer aux efforts de mise en valeur auprès du grand public et des politiques des activités que les HES mènent au niveau de la population, activités qui vont au-delà de leur mission de formation.

De l'avis de toutes les personnes interrogées ici, le site de Beaulieu créé une sorte d'émulation chez les étudiants comme chez les collaborateurs. Il nourrit le sentiment d'appartenance à La Source et d'adhésion à sa vision institutionnelle. A travers la réalisation de ces nouveaux espaces, l'Ecole passe un message fort : elle se donne les moyens pour être à la pointe des recommandations en matière d'enseignement, d'apprentissage et de développement des compétences.

A noter également que le rapprochement géographique des deux sites de l'Ecole, l'utilisation plus variée des locaux à Beaulieu et le développement de ses activités ont un impact positif sur la cohésion interne en dynamisant et augmentant la fréquence des échanges entre les collaborateurs.

LES PERSPECTIVES PROMETTEUSES

L'Hôpital simulé est d'ores et déjà fortement occupé et sa fréquentation s'annonce exponentielle avec la montée en puissance de la formation continue postgrade, notamment en matière d'évaluation clinique, et des activités du SILAB. L'un des enjeux sera de répondre autant aux besoins des formations initiales et postgrades, de la recherche et du développement qu'aux multiples prestations à des institutions partenaires qui comptent de plus en plus sur nous pour la formation continue de leurs personnels.

Situées à la périphérie de l'Hôpital simulé, sur le site de Beaulieu, trois structures vont connaître un très fort développement en 2019 :

- La salle d'auto-apprentissage : zone réservée aux étudiants qui souhaitent exercer et ré-exercer des procédures techniques encore mal maîtrisées. Ce lieu nécessite la supervision de professeurs et d'étudiants aînés ; il est ouvert au-delà des horaires habituels de cours.
- Le Senior Lab : structure originale dédiée à l'étude du « bien vieillir », en collaboration étroite avec des groupes d'aînés. Ce partenariat entre l'ecal, la HEIG-VD et La Source connaîtra une montée en puissance dès 2019 et ce, sur deux sites : Yverdon et Lausanne.
- Le SILAB : les débuts du laboratoire d'innovation de La Source sont très prometteurs. En 2019, il développera ses collaborations et sera en mesure de déployer son potentiel grâce à une équipe dédiée renforcée et avec l'appui des six Laboratoires d'Enseignement et Recherche que compte La Source. ⏮

Formation
et Affaires estudiantines

DES ÉTUDIANTS TOUJOURS PLUS NOMBREUX

Que ce soit en Année propédeutique santé (APS), en Bachelor ou en formation postgrade, l'année 2018 se caractérise par une belle augmentation des effectifs estudiantins avec en tout 1'125 étudiants.

Quelques chiffres-clés :

- 245 étudiants ont commencé l'Année propédeutique santé en septembre 2018 (contre 205 en 2017)
- 578 étudiants ont débuté la formation Bachelor (contre 540 en 2017)
- 302 étudiants se sont inscrits dans un module postgrade, un certificat d'études avancées (CAS) ou un diplôme d'études avancée (DAS), soit une augmentation de 15 % par rapport à 2017.

LA RÉFORME POSTGRADE… DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

La réforme postgrade, initiée en 2016, est arrivée à sa phase d'opérationnalisation. En septembre 2018, le déploiement du nouveau dispositif est entré en vigueur et les nouvelles formations ont été lancées comme prévu. Le respect de ce délai et l'assurance de la qualité de l'accueil des étudiants dans ce nouveau dispositif ont exigé un travail acharné de la part des équipes enseignante, administrative, informatique et marketing tout au long de l'année.

Les mots-clés de ce nouveau dispositif sont : flexibilité, perméabilité, capitalisation, personnalisation. La Source promeut ainsi pleinement le concept de formation des professionnels tout au long de leur vie (*long life learning*). Cette réforme a été rendue possible grâce à l'intérêt et au soutien de nos partenaires cliniques et académiques durant l'entier du processus. Qu'ils soient tous remerciés ici pour leur confiance et leur collaboration à ce changement d'envergure.

Septembre 2018 a aussi été marqué par un nombre record de participants au module « Outils et connaissances pour l'usage des savoirs scientifiques ». Avec le nouveau dispositif postgrade, ce module est devenu commun à trois formations (le CAS « Intégration des savoirs scientifiques dans les professions de la santé » ; les DAS « Santé des populations vieillissantes » et « Promotion de la santé et prévention dans la communauté »). Il compte parmi les modules qui peuvent être suivis indépendamment des DAS et CAS. Cette modularité semble répondre à un réel besoin, preuve en est les 39 participants (sur 85) inscrits uniquement à ce module. Ce faisant, ils ne se ferment pas la porte à un cursus plus long puisque les crédits obtenus pourront être reconnus, dans les cinq ans, dans l'une des trois formations certifiantes mentionnées ci-dessus. Face à cette forte affluence, l'équipe pédagogique, habituée à des volées de maximum 25-30 personnes en formation postgrade, a dû faire preuve d'ingéniosité et d'inventivité. Un « world café » a été organisé le premier jour de formation pour favoriser les contacts et les échanges entre participants. D'autres stratégies, telles que la mise en place de classes inversées (les étudiants commencent par étudier une matière nouvelle à la maison, à la place des cours classiques, puis l'approfondissent sur la base de leurs interrogations, dans un cadre interactif, en classe), l'utilisation de télévoteurs et de travaux pratiques, ont été introduites.

Un deuxième module, commun aux deux formations DAS, a démarré en automne avec 46 participants. L'évaluation de ces modules a montré un bon niveau de satisfaction ; les stratégies pédagogiques diversifiées ont été particulièrement appréciées.

UNE INNOVATION AU SERVICE DES ÉTUDIANTS BACHELOR

2018 a vu l'inauguration de la plateforme de réalité virtuelle UbiSim et de son premier scenario dédié à la transfusion sanguine. Développée conjointement par la start-up suisse UbiSim et La Source, cette plateforme est innovante à plusieurs titres. Tout d'abord, elle se distingue par sa phase de création durant laquelle les ingénieurs d'UbiSim se sont entourés d'une équipe composée d'étudiants et d'enseignants de La Source. Ce faisant, ils se sont assurés de l'adéquation et de la pertinence de la plateforme. Grâce aux retours réguliers des étudiants et enseignants durant toute la phase de développement, la start-up a pu l'affiner.

Ensuite, l'outil UbiSim s'avère innovant en tant que première plateforme virtuelle dédiée aux soins infirmiers. Grâce à elle, les étudiants de La Source peuvent entraîner l'ensemble du processus de pose d'une transfusion sanguine, en connaître les risques, les précautions à prendre et répéter les gestes autant de fois qu'ils le désirent, en améliorant leur technique sur la base des analyses de leurs sessions. La transfusion sanguine n'est pas un geste courant dans les parcours de stage, les étudiants n'ont que peu, voire jamais, l'occasion de la pratiquer mais ils doivent pouvoir la maîtriser s'ils devaient y être confrontés durant leur carrière. Or, la maîtrise d'un geste technique nécessite un entraînement régulier si l'on veut éviter un risque d'erreurs, le moment venu, qui pourrait constituer une menace pour la vie du patient.

La transfusion sanguine représente le premier « volume » d'une bibliothèque virtuelle amenée à s'enrichir au fil du temps avec d'autres soins. Dans son sillage, UbiSim et La Source ont lancé le développement de trois scenarii centrés sur l'évaluation clinique ; dès l'été 2019, les étudiants seront appelés à participer à ces travaux dans le cadre du module « innovation ». Ces développements viendront compléter la palette d'outils pédagogiques que La Source s'emploie à développer en continu.

Recherche & Développement

et Prestations de service

En 2018, nos chercheurs ont travaillé sur 19 projets de recherche dont 6 du Fonds national suisse de la recherche scientifique, nombre record. Ils ont obtenu le financement de 5 nouveaux projets de recherche qui abordent des questions telles que : Comment éviter une intervention thérapeutique contre la volonté d'un patient à l'aide de déclarations anticipées ? Comment changer le regard et les attitudes de chacun envers l'âge et le vieillissement ? Comment transférer au mieux des résultats de recherche dans la pratique de l'évaluation clinique ? Quels sont les stresseurs des personnes âgées hospitalisées ayant chuté et quelles sont leurs stratégies d'adaptation ? Comment le bruit et les interruptions de tâches impactent-ils la précision et la fiabilité du tri aux urgences ?

Nos activités en lien avec les personnes âgées se sont renforcées avec 3 nouveaux projets de recherche et la pérennisation du Senior Lab. Ce dernier est une plateforme interinstitutionnelle (La Source, la HEIG-VD et l'ecal) et interdisciplinaire qui propose, avec et pour les seniors, des solutions contribuant au bien-vieillir, par le biais de collaborations et d'échanges entre des acteurs publics et privés.

Grâce aux succès de nos chercheurs dans l'obtention des fonds de recherche, leurs activités ont été financées à plus de 1,5 million durant l'année 2018. Par ailleurs, la qualité de nos chercheurs et de leurs travaux ont été récompensés par 3 Prix : le Prix de Faculté des Sciences Sociales et Politiques, le Prix Foreso, et le Swippa Awards. Nos contributions scientifiques se distribuent en 30 publications scientifiques, 13 publications professionnelles, 1 livre, 7 chapitres de livres et 72 communications, tant dans des conférences scientifiques internationales que des séminaires auprès d'associations de professionnels.

Ce dynamisme en matière de recherche, la confiance et le soutien de la part des organes de financement témoignent de la reconnaissance des compétences de nos chercheurs, ainsi que de la pertinence des sujets traités, tant pour la science, la société que pour la profession infirmière.

PRESTATIONS DE SERVICE (PS) **(quelques chiffres et contenus)**

Une augmentation significative des prestations de service a été enregistrée en 2018. Nos prestations les plus nombreuses ont été réalisées dans le domaine de l'évaluation clinique (formation et implémentation).

	2018	2017
Nombre de prestations réalisées	62	44
Nombre d'heures de prestations	Env. 1'200	Env. 600

TYPE DE PRESTATIONS RÉALISÉES

Formations (44)

Dans les milieux de soins

- Evaluation clinique infirmière
- Ethique clinique et managériale
- Formation en réanimation & techniques de soins
- Interventions en psychiatrie et santé mentale, en gériatrie et psycho-gériatrie, auprès des proches aidants
- Analyse de pratiques professionnelles dans différents milieux de soins

Dans les milieux de formation

- Epistémologie des sciences, sciences infirmières, méthodologie de recherche et statistiques
- Pédagogie : simulation, jeu sérieux, approche authentique de l'évaluation
- Entretien motivationnel
- Accompagnement de mémoires, jurys de mémoire
- Enseignement de méthodes de soins en psychiatrie

Mandats d'expertise (18)

Dans les milieux de soins

- Evaluation de la qualité des soins
- Accompagnement au changement, implémentation de nouvelles pratiques professionnelles

Dans les milieux de formation

- Mandats de recherche (suivis des jeunes diplômés, proches aidants)

Dans des manifestations scientifiques & professionnelles

- Conférences

Affaires internationales

Mobilité et carrière infirmière

Les chiffres sont réjouissants : 65 % des diplômés Bachelor 2018 ont réalisé un projet à l'étranger durant leur cursus ; 127 étudiants sur les 823 en cours de formation ont préparé leur sac pour une immersion au-delà des frontières. Mais qu'en est-il de la valeur ajoutée de ces voyages alors que le risque zéro et à la réduction drastique des vols en avion sont dans l'air du temps ?

Outre la simulation, l'immersion réelle permet d'expérimenter ses compétences et ses limites de façon plus directe et parfois influence une carrière de façon déterminante.

Les photos partagées par nos étudiants depuis le Canada, l'Inde, le Portugal ou Madagascar montrent le côté pile de la mobilité : rencontres avec des collègues souriants et accueillants, le soleil et parfois même la mer, les rires partagés lors de situations insolites.

La partie face, elle, est moins rose mais très formatrice également. L'accessibilité limitée aux soins de certaines populations suscite l'incompréhension. Des plaies surinfectées à l'odeur pestilentielle, le désespoir d'une maman qui voit son bébé mourir ou encore la corruption à l'intérieur d'un service de soins sont autant d'expériences marquantes. Au-delà de l'acquisition de compétences dites « classiques », c'est ce que les étudiants ont vu, compris et surtout ressenti qui contribue à leur professionnalisation : l'injustice, les inégalités, la très grande pauvreté mais aussi des attitudes comme la bienveillance, la solidarité et la créativité.

Suite à une expérience à l'étranger, certains se dirigent vers des soins humanitaires. Ils débutent par une expérience clinique forte, poursuivent avec une formation en médecine tropicale ou en santé publique et repartent, cette fois, pour un engagement plus long. Ils perpétuent ainsi une tradition ancrée dans l'histoire de l'Ecole, celle de l'ouverture vers le monde. ⏮

L'institut La Source

Les missions principales de l'Institut sont la gestion patrimoniale de l'Ecole (bâtiments, archives historiques) et la promotion des savoirs et compétences professionnelles infirmiers.

2018 a vu l'Institut reconduire son programme de conférences « CINQ À SEPT » et poursuivre son soutien à l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins (IUFRS - UNIL).

De plus, il demeure l'un des piliers du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF). C'est aux côtés de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) que La Source a fondé le SIDIIEF et en assure le co-financement et la vice-présidence. En 2018, le SIDIIEF a organisé son 7e congrès mondial francophone à Bordeaux où 1'600 professionnels se sont réunis 3 jours durant ; une magnifique occasion de riches partages en langue française.

L'Ecole en chiffres

Les formations initiales

Nombre de diplômés Bachelor : 134

Titres à l'admission au Bachelor :

Evolution du nombre d'étudiants :
454 (2009) / 485 (2010) / 559 (2011) / 617 (2012) / 679 (2013) / 718 (2014) / 762 (2015) / 741 (2016)) / 744 (2017) / **823 (2018)**

APS et Bachelor :
Hommes : 16.5 % / **Femmes :** 83.5 %

International :
65 % des diplômés 2018 avec une expérience internationale
127 étudiants Source en formation dans 23 pays
57 étudiants de l'étranger en séjour d'étude
56 partenariats internationaux cliniques et académiques

Les formations postgrades

Nombre d'étudiants :
302 (vs. 261 en 2017), soit **une progression de 15,7 %***

Nombre d'attestations de modules, titres CAS et DAS : 87

** Cette progression est à mettre au compte de deux facteurs : le déroulement simultané de l'ensemble des programmes postgrades et le nombre record d'inscriptions à différents modules qui peuvent être suivis indépendamment des DAS et CAS, grâce au nouveau dispositif postgrade lancé en septembre 2018.*

Bilan et Perspectives

En 2017, nous mentionnions la perspective de la mise en place d'une formation d'infirmier praticien spécialisé à Lausanne (Master UNIL de 120 crédits ECTS). Une première volée a démarré à l'automne 2018, ouvrant la voie à cette fonction nouvelle en Suisse mais bien connue dans les pays anglo-saxons et au Canada (*nurse practitioner*). Ces professionnels jouiront d'une autonomie accrue, développant, en partenariat avec le médecin, une pratique infirmière incluant de larges prérogatives médicales, notamment en termes de prescription d'examens et de traitements. Nous saluons la clairvoyance vaudoise qui expérimente ainsi une approche qui a donné d'excellents résultats à l'étranger. En effet, de nombreuses études prouvent l'adéquation de cette fonction et vont même jusqu'à démontrer un niveau de satisfaction plus élevé au sein de la patientèle.

2019 sera l'occasion de poursuivre, avec nos partenaires, les travaux préparatoires qui verront naître un nouveau campus aux Côtes de la Bourdonnettes (Chavannes-sur-Renens). Si HESAV est directement intéressée par la construction de sa future école, La Source, le CHUV, et l'UNIL contribuent activement avec elle à la conception, au même endroit, d'un grand centre dédié à la formation par la simulation. Ce centre, le C4, permettra de pratiquer la simulation interprofessionnelle en grand format. Il sera également dédié aux approches nécessitant une technologie de pointe, fort coûteuse, qu'il est des plus logiques de mutualiser. Il s'agit donc pour nous d'un formidable complément aux surfaces de Beaulieu qui ne sauraient répondre à de telles exigences et à de tels effectifs travaillant en commun. Le C4 est une chance que notre canton se donne afin d'atteindre ses objectifs en matière de relève médico-infirmière.

Du côté de notre Ecole, 2019 sera principalement l'année de la montée en puissance des installations de Beaulieu, ceci incluant autant la qualité de notre enseignement que celle des projets d'innovation transitant par le SILAB et nos différents laboratoires spécialisés. La recherche sera aussi à l'honneur grâce aux performances de notre équipe de professeurs et à l'augmentation régulière de l'acquisition de fonds auprès d'organismes de financement externe comme le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS).

La Direction, quant à elle, entrera dans un important processus de planification de la relève des cadres, un grand nombre de ceux-ci étant dans la dernière ligne droite de leur carrière professionnelle. Gouverner c'est prévoir …!

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui « font » La Source au quotidien et qui, chacun à leur niveau, apportent leur pierre à l'édifice d'une Ecole en constante évolution. ⏮

Diplômes et Prix

décernés en 2018

BACHELOR

AL MALEKI Maria, ALMEIDA DA COSTA, Jessica, AUBERT Clémentine, BACHMANN Emilie, BADIBENG Nancy Ntumba, BÉCHERRAZ Chloé, BELLO Déborah, BEN HAMIDA Jalelle, BENEY Sophie, BERSET Pauline, BLANCHARD-COURTOIS Anne-Laure, BRÄNDLE Lydia, BRAUN Julia, BREIJ Basile, BUCHS Elodie, BUCHS Jessica, BUFFETRILLE Melissa, BURNIER Marion Anaïs, CABANA SALGADO Vanesa, CAMINA Deborah, CASTILLO Célia, CEFALU Laura, CHAKIR TURQUI Souad, CHAPPAZ Antoine, CHÉDEL Tamara, CHEVALLIER Haeika, CHIBANI Mélanie, COCHARD Mélissa, COLLET Laureline, CÒRDOVA PRETO MACIAS Liliane, CORONEL Emilie, CORRENTI Clara, CRUCHON Guillaume, DA CONCEIÇAO MARQUES Liliana, DA SILVA AZEVEDO Sara, DA SILVA GONÇALVES Paula Cristina, DEDIEU Claire, DESSIBOURG Sarah, DEVELAY Angélique, DIDIER Sandrine, DOS SANTOS RODRIGUES Vania, DOTTERWEICH Nathalie, DUMOULIN Mélanie, DUPLAN Marie-Olive, FALCY Mégane, FARINE Anaïs, FAUCHÈRE Fanny, FAVRE Marie, FAVRE Talitha, FÉLIX Marjorie, FERNANDES AFONSO Flavia, FERREIRO MENDEZ Melinda, FIGUEIREDO Lia Filipa, GATO Sara, GERMANIER Coralie, GLAUSER Solène, GRANGER Dylan, IORIO Elisabeth, JEANNERET Lauriane, JOUAN Patrice, JUNG Christelle, KABWIKU Naomi, KETTERER Coline, KIRCHHOFER Manon, KURTH Fiona, LA ROCCA Angela, LÄMMLER Clémentine, LAMBERCY Myriam, LANGE Megane, LEUTENEGGER Morgane, LINIGER Valentine, LOISEAU Doris, LUKWASA KAFUTSHI Aimée, LUNGO Léonore, MARTINO Patrick, MARTINS GONCALVES Carlos, MARZOLO Laura, MATEOS Wanda, MATHEZ Anne-Dominique, MAYIMONA Denise de Titienne, MITTAZ Camille, MONCADA Alicia, MONNIER Christelle, MORAND Elodie, MORATAL Barbara, MOREIRA LIMA Cândida, MOSIMANN Emilia, MOUISSI Samia, MOUQUIN Marie, NAGARATNAM Jaksana, OKOH Bibi, OSMANOVIC Aldina, PANCHAUD Marine, PANDI Prescilla Bilonda, PATTHEY Sabrina, PEREZ DIAZ Sabela, PERRENOUD Lloyd, PFISTER Serena, PIAGET Pauline, PICARD Marine, PIROLET Sophie, POPOGREBSKAYA Macha Maria, PORTA Maxime, PYTHON Camille, QUILLET Mylène, RAHMANI Pauline, RAVALITERA Mirana, RAVESSOUD Manon, RAY Lauriane, RIHS Katia, RIMAZ Zoé, ROSSAT Oriane, ROSSI Mégane, SANCHEZ Elisa, SCHÄUBLIN Marie-Pauline, SCHLÄPFER German Naller, SCHNEIDER Marie-Ange, SCHULTE-STEMMERK Sophie, SCHWEICKHARDT Anaëlle, SIEGENTHALER Christina, SPETAC-SAUDAN Alina, STAMENKOVIC Suzana, SUATTON Benjamin, SYLA Mirjeta, TAKEMURA Aya, TEIXEIRA DIAS Octavia, THORIMBERT Julie, THURY Mathilde, TOMIC Jasmina, VIQUEIRA RAMOS Stéphanie, VIROUX Jérôme, VON MANDACH Domitille, WEHRLI Clémentine, ZUBER Salomée.

PRIX SOURCE

DESSIBOURG Sarah, SYLA Mirjeta.

PRIX DE LA CLINIQUE DE LA SOURCE

DEVELAY Angélique, FARINE Anaïs, FAVRE Talitha, PORTA Maxime, RIHS Katia.

PRIX DE L'ASSOCIATION DES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES DE LA SOURCE

OKOH Bibi.

PRIX DE L'ASSOCIATION VAUDOISE D'AIDE ET DE SOINS À DOMICILE

TAKEMURA Aya, VON MANDACH Domitille.

DAS* EN ACTION COMMUNAUTAIRE ET PROMOTION DE LA SANTÉ

CHAJAI Samira, COSMA BOYE Mai, DJANGHEU Innocent, DURUZ Marie-Jeanne, ESTEVES CARREIRA Ana Lucia, GUMY Martine, ISSLER Anouck, KIENTSCH REGAZZONI Joëlle, SCHMITT Marjorie, VANNAY Pascale, VERGA Jeanique, VIACCOZ Fabienne.

DAS* EN SANTÉ DES POPULATIONS VIEILLISSANTES

BORNET Corinne, DE LA PARRA MELO Laura, JACQUES EVANGELISTA Julie, LECOURT Julien, MAURY VAN GOCH Natacha, MOURA Claudia, PIGNON Virginie, TANASOVA Nataliya, THIEMARD Julien, VORAVONG BOUASOMPHONE Marie.

CAS** EN ÉVALUATION CLINIQUE INFIRMIÈRE

ALCARAZ Nicolas, BRIZI Sylvie, CHAPATTE JAQUET Bénédicte, CHEVILLARD Alexandra, DA COSTA MARTINS Susana Isabel, DUARTE DOS SANTOS Mariline, EBACHER LEFRANCOIS Laurence, ELLENRIEDER Dominique, GONCALVES DA FONSECA Jessica, HUEHN Béatrice, HUNDT Christine, KOSTINGER OUEDRAOGO Aline, KOHLER Pauline, LERCH Aude, MARGUET Chantal, MARQUES CABRAL DA SILVA Albano Manuel, MELYAN Christine, POCHON Charlotte, ROUYR Béatrice, SAVOIE Manon, SCHALLER Nathalie, TACHE Nadia.

CAS** EN INTÉGRATION DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DE LA SANTÉ

WILLA, Isabelle.

CAS* EN LEADERSHIP ÉTHIQUE ET RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE DANS LES ORGANISATIONS DE SANTÉ

LE BAIL Sylvie, SECOND MEIER Anne-Françoise.

**DAS : Diplôme d'études avancées*

***CAS : Certificat d'études avancées*

HÔPITAL SIMULÉ DE L'ECOLE
LA SOURCE À BEAULIEU

Conseil de fondation

au 31 décembre 2018

PRÉSIDENT
1. Georges-Henri MEYLAN
Ingénieur EPFL

VICE-PRÉSIDENT
2. Bijan GHAVAMI
Dr en médecine

TRÉSORIER
3. Bernard GROBÉTY
Administrateur indépendant

SECRÉTAIRE
4. Pierre NOVERRAZ
Notaire

MEMBRES
5. Mathieu BLANC
Dr en droit, avocat

6. Antoine BOISSIER
Associé, Mirabaud & Cie

7. Violaine JACCOTTET SHERIF
Dr en droit, avocate

8. Daniel OYON
Dr en sciences économiques, professeur ordinaire

9. Daniel SCHUMACHER
Dr en médecine

10. Michel R. WALTHER
Ancien directeur général de la Clinique

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE
11. Jacques CHAPUIS

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CLINIQUE
12. Dimitri DJORDJÈVIC

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION MÉDICALE
13. Jean-Philippe CHAVE
Dr en médecine

SECRÉTAIRE DE LA FONDATION
14. Marie-Claire CHAIGNAT

NOTES

Dans l'ensemble des textes du Rapport Annuel,
l'emploi du masculin pour désigner des personnes
n'a d'autre fin que celle d'alléger la lecture.

IMPRESSUM

Layout : etc advertising & design Sàrl, Epesses

Photos : Thierry Zufferey, Lausanne : pages 2, 4, 6, 11, 13 et 15
Jeremy Bierer : pages 18, 20, 22, 23 et 29
Sébastien Bovy : pages 24 et 30
Archives Fondation La Source : page 27

Textes : Olivier Gallandat (Clinique)
Myriam von Arx (Ecole)

Litho : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

Impression : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

Dons reçus en 2018

DONS RAPPORT

Sommes jusqu'à Fr. 99.-

Mme Nelly Arav, Crissier ; Mme Christiane Baechtold, Chexbres ; M. Hubert Barde, Le Mont-sur-Lausanne ; Mme Andrée Beck, Genthod ; Mme Elisabeth Beney, Martigny ; M. Willy Benoit, Prilly ; M. Biedermann, Boudry ; Mme Edmée Botteron, Lausanne ; Mme Monique Bovon, Morges ; Mme Agnès Dora Chaignat, Vaduz ; Mmes et M. Viviane et André Champod, Pully ; Mme Anne-Françoise Chauvy, Bex ; Mme Charlotte Christen, Sierre ; Mme Cécile Danthe-Goy, Vallorbe ; Mme Odile Dubuis, Morges ; Mme Isabelle Dufour, Morges ; M. Jean-Paul Dutoit, Prilly ; M. Denis Fauquex, Riex ; Mme Andrée Fausel Marcel, Lausanne ; M. Pierre Gubelmann, Bussigny ; Mme Andrée Guignard, Vallorbe ; M. François Hagner, Lausanne ; Mme Anne-Marie Hopf-Notz, Grand-Saconnex ; M. Max-André Hopf, Grand-Saconnex ; Mmes et M. Claudine et André Imfeld, Riex ; L. Jeanguenat, Savigny ; M. Jean-Claude Jotterand, Morges ; Mme Anna Elisabeth Krueger Liechti, Perly ; Mme Lucienne Morandi, Payerne ; Mme Andrée Morex, Aigle ; Mme Christiane Oederlin, Genève ; Mme Gilberte Pascalis, Genève ; M. Maurice Payot, Epalinges ; F. et A. Peter-Juzi, Rickenbach ; Mme et M. Andrée et Jean-Charles Planche, Villeneuve ; Mme Ida Pürro, Lausanne ; M. Claude Stauffer, Arogno ; Mme Jacqueline Thüler, Penthalaz ; Mme Marguerite Veuthey, Lausanne ; Mme Alice Weber-Chatelan, Payerne ;

Fr. 100.-

Atelier Alibrando SA, Lausanne ; M. Philippe Peverelli, Conches

Fr. 101.- à Fr. 1'000.-

Deneriaz SA, Lausanne ; Mme et M. Josette et Bruno De Kalbermatten-Bobst, Jouxtens ; Ecole Medica SA, Lausanne ; Mayba.ch SA, Pully ; P'tit Flon Sàrl, Lausanne ;

Fonds Amélioration Ecole

Banque Cantonale Vaudoise, prix Source décerné aux diplômés Fr.1'000.-

Fonds SILAB

Fondation Gailloud Fr. 1000'000.-
Succession R. Bernard Fr. 216'000.-

Journal Source

Association des Infirmières de La Source Fr. 2'000.-